

XXIX Dimanche C

« Il faut prier toujours, sans jamais se décourager »

« Mon Dieu, je t'invoque, car tu m'exauces. Tends ton oreille et écoute mes paroles ». Ces mots du psaume que nous avons chanté au début de la célébration, nous conduisent au thème de l'évangile d'aujourd'hui : *la nécessité de prier toujours, sans jamais se décourager*. Rien ne pourrait être plus adapté à notre réalité éprouvée par tant de difficultés. Notre prière est l'expression de notre foi en un Dieu qui, à l'opposé du juge injuste de la parabole, est un Dieu de justice et un Père bon et plein d'amour. « Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » C'est à partir de notre relation de foi en notre Père céleste que notre prière devient fervente, pleine d'espoir et inlassable. Nous ne devons pas nous décourager, même lorsque l'expérience humaine semble démentir la puissance de la prière. A notre prière incessante, Dieu répondra à condition qu'il y ait une vraie conversion de notre part et une vraie disposition à écouter et à obéir à sa parole.

Face à un monde de relativisme et d'activisme, certains pourraient suggérer que l'acte de prier est inutile, une perte de temps, alors que nous devons agir maintenant. Or, la prière chrétienne n'est pas une inertie, mais un instrument de communion avec Dieu, nécessaire pour changer le monde et agir selon la justice et la générosité divines, une arme puissante contre toutes les forces du mal, qui nous permet de vaincre le mal par le bien. Moïse, dans la première lecture, nous montre que la prière est l'instrument par lequel passent la grâce et la puissance de Dieu. Dieu a besoin de nous, de nos mains levées et de nos voix élevées vers le ciel pour qu'il puisse agir.

Or, Dieu a suscité de nombreux maîtres de prière auxquels nous pouvons nous adresser pour approfondir notre vie de prière, bien entendu c'est le Christ lui-même le modèle de notre prière et c'est l'Esprit Saint qui nous inspire et nous soutient dans notre rapport avec Dieu. Cependant, je suis heureux de partager avec vous quelques faits simples sur la prière selon la tradition monastique. Tout d'abord, au début de sa Règle, saint Benoît dit qu'avant toute action, nous devons prier, en demandant à Dieu de nous aider à l'accomplir (Prol. 4). Ensuite, non seulement il fixe *ce que nous devons prier*, mais il prend soin de nous inculquer *comment nous devons prier*. Notre prière se réalise en la présence divine et à côté des anges, « de telle sorte que notre esprit soit d'accord avec notre voix » (RB 19). Faire donc attention à ce que notre voix s'élève doucement vers Dieu ; doucement parce que nous le faisons dans un esprit d'humilité, comme le publicain qui se reconnaît pécheur, n'ose pas élever sa voix parce qu'il sait qu'il

a besoin de la miséricorde divine. Ensuite, selon saint Benoît, nous n'avons pas besoin de beaucoup de paroles, mais nous avons surtout besoin d'un cœur pur, humble et dévoué (RB 20). C'est la charité qui purifie notre cœur. La foi et les bonnes œuvres (Prol. 21) nous aident à suivre l'Évangile de Jésus, à rendre notre prière sincère et agréable à Dieu, et à éviter la prière hypocrite, vide et sans âme. À ce propos, nous lisons : « Merveilleux ! Les prières que nous faisons comme si le Seigneur était présent et écoutait nos paroles, et les péchés que nous commettons, comme s'il ne nous regardait pas » ; Sist, XII, 22. Dit un autre moine du désert : « La prière pure est celle qui est petite en paroles et grande en actes » (Sir Bu II, 563).

Chers frères et sœurs, oui, la prière est aussi une ascèse, elle demande de l'énergie, du temps, de la dévotion, de la foi, de l'espérance et de la charité. « Le plus grand labour est la prière », dit un autre père du désert, « la prière exige la lutte jusqu'au dernier souffle » (Alf, Agathon 9). La prière est un art que nous devons apprendre et développer chaque jour. Toute cette fatigue est justifiée par le fait que « la prière est l'armure et l'épée de tout chrétien ; s'il lui manque la prière pure, il lui manque l'épée pour combattre » (cf. Eti Pat, 324). En outre, « la prière est un remède contre la tristesse et le découragement » (cf. Alf, Nile 3). Notre prière, même celle faite individuellement, s'intègre toujours à la prière de toute l'Église, pour le bien de tous. Le mois d'octobre est consacré à la prière du rosaire : soyons fidèles à cette prière à la Vierge Marie, qui nous conduit à son Fils Jésus ; trouvons des moments de silence et en communauté, pour que notre prière monte vers Dieu comme un agréable encens, non pas pour le faire changer d'avis sur quoi que ce soit, mais pour créer un espace dans nos cœurs pour Dieu, afin qu'il agisse en nous et nous aide à accepter et à faire sa volonté, la seule chose qui nous apportera joie et paix. AMEN !

fr. Adriano Bellini osb

U.I.O.G.D.